

---

# CONVENTION PLURIANNUELLE D'OBJECTIFS

## ANNEXES

---



# CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ILE-DE-FRANCE

## ANNEXE 1 A LA CONVENTION TRIENNALE 2010-2012 : PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL

### Note d'intention du projet

Ce projet s'inscrit dans la suite du précédent projet, développé depuis 2006, qui a permis de renforcer l'identification du CPIF sur la scène contemporaine, son inscription sur le territoire tant à l'échelle de la Ville que du Département, de la Région et de la Nation, de développer la fréquentation des publics, de rayonner au niveau régional, national voire international.

La création artistique et l'artiste sont au cœur de l'action du CPIF, tant dans l'accompagnement de l'artiste par le soutien à la création (production d'œuvres, résidences, coéditions) que dans l'accompagnement des publics (rencontres, interventions d'artistes dans les projets pédagogiques, les actions de sensibilisation des publics adultes et publics spécifiques). Le CPIF met en œuvre une stratégie de diffusion offrant une place privilégiée à la jeune création. Notamment, il est particulièrement attentif, dans une démarche de recherche et d'expérimentation, à accompagner et soutenir les projets expérimentaux des artistes. L'ensemble de son action est tendu vers l'accès pour tout un chacun à l'univers de la création. L'équipe recherche sans cesse des modalités innovantes de médiation.

Le projet qui accompagne le renouvellement de la convention triennale pour les trois années 2010-2012, s'appuie sur les acquis et s'inscrit dans une stratégie de consolidation du projet et de développement avec notamment une stratégie d'ouverture de la structure à des personnalités extérieures. Il s'inscrit dans une logique de développement des réseaux et des partenariats.

### I. LE PROJET ARTISTIQUE

- L'œuvre photographique est au cœur du projet artistique; il prend en comptes les mutations et les relations étroites que la photographie entretient avec les autres supports que sont la vidéo, le film, les écrans numériques, l'installation...

- Le CPIF dessine, à travers une programmation transversale, une recherche, une réflexion sur le rôle majeur que la photographie joue dans un nouveau rapport de l'art au monde ; comment elle participe de la question de la production d'images qui dit quelque chose du réel ou l'engendre, comment elle participe de la construction du sujet à travers l'expérience sensible.

- La photographie est envisagée du point de vue du champ de l'art contemporain, dans son historicité, sa pluralité et ses devenirs, en prenant en compte l'hétérogénéité des pratiques (enregistrement, mise en scène, récupération, recyclage, retouche/augmentation...), des formes (traditionnelles et émergentes), des supports (tirages, impressions, projections, écrans, installations...) et des genres (documentaires, fictionnels, expérimentaux...), en prenant soin de distinguer leurs fonctions. Cette hétérogénéité est souvent développée dans les expositions thématiques comme, par exemple, lors de l'exposition *Collecter/recycler* que j'ai conçue en 2010 qui questionnait des attitudes posées par l'usage d'images récupérées et constituées en archives.

- À travers la programmation, le CPIF étudie plus particulièrement comment dans le champ de l'art, les pratiques hétérogènes de la photographie s'articulent avec le modèle documentaire (pratique, valeur, forme et question du référent) et comment les artistes l'utilisent ou le mettent en crise y compris par la « fictionnalisation » du réel. Nous poursuivrons en proposant des expositions avec des artistes tels Yves Trémorin, Eric Baudelaire, Anne Marie Filaire, Laurence Bonvin, Sarah Ritter, Laura Henno, Karim Kal, Vincent Debanne.... Mais également, la programmation s'attache à des démarches réflexives, plus conceptuelles, ou plus abstraites qui inscrivent leurs problématiques dans le champ plus autonome de l'Esthétique. Nous travaillerons en 2011 avec Patrick Tosani.

- La relation de la photographie à la vidéo comme enrichissement des questionnements s'est développée progressivement dès l'année 2006. De nombreux photographes utilisent la vidéo en prolongement, en développement, de leur travail comme une autre manière de poser leurs problématiques. Comme la vidéo mène à l'image fixe parfois. La vidéo fait l'objet d'installation spécifique dans les expositions. Des projections hors les murs (par exemple au cinéma Apollo à Pontault-Combault ou à la Fémis à Paris en relation avec Point/Ligne/Plan) sont organisées. Cette orientation est développée sur la période 2010-2012.

### **1) Les expositions**

Trois à quatre expositions par an permettent de découvrir des œuvres inédites ou existantes, produites ou empruntées. Dans un souci de diffusion élargie des œuvres, des partenariats, des coproductions sont quasiment systématiquement recherchés.

Les expositions monographiques soutiennent le travail et les expérimentations d'artistes dont la reconnaissance peut-être aussi bien internationale qu'émergente. Le soutien à la création et à la diffusion d'artistes vivant en France est privilégié.

Les expositions collectives permettent à ces œuvres de se côtoyer et de créer des ponts et des repères pour le public, de développer un thème, une pensée.

Pour mémoire : « La situation du CPIF incite d'autant plus à une programmation qui prenne en compte et interroge notre contemporanéité : l'art comme signe, ou parfois même comme activité politique, qui interroge la place de l'individualité dans un environnement, un écosystème, qui la dépasse et la malmène ; où se pose sans cesse, dans le contexte d'une mondialisation croissante, la question de l'identité des personnes comme des lieux, d'une position locale ou globale.

D'un point de vue thématique, nous nous intéressons aux artistes qui interrogent les notions d'altérité, d'urbanité, les notions d'identités, qui se définissent ou se perdent, de communautés, de nature et de paysage contemporains, d'environnement, d'espace et de territoire, de spectacle, et de témoignage, de centre et de périphérie, les notions de déplacements, d'exil, de flux, de temporalité, de narration ; aux artistes qui interrogent la place du spectateur et la dimension participative de l'art au travers des expositions collectives et monographiques ».

Par exemple, en 2010 nous travaillons à deux monographies Laurence Bonvin (avec en parallèle, une projection d'Anne-Marie Filaire) et Pierre Gonnord. Et deux expositions collectives, l'une traitant des usages d'archives

photographiques par des artistes contemporains : *Collecter/recycler*, avec des artistes tels Mathieu Pernod, Stanislas Amand, Jonathan Monk, John Baldessari, Ludovic Burel, Eric Baudelaire, Céline Duval documentation, Marc Geffriaud ... L'autre, pour laquelle j'ai invité Pascal Beausse, sur des questions de représentations géopolitiques et territoriales qui met en avant une nouvelle génération d'artistes.

Sur la période 2010-2012, nous envisageons de construire aussi des expositions thématiques : sur la question du langage littéraire et de l'image ; le paysage, la ruine contemporaine et le néoromantisme ; les nouvelles urbanités ; l'adaptation et la traduction... ; la représentation du travail (Claire Chevrier, Caroline Bach, Gérard Dalla Santa, Marc Pataud, Olivia Gay...). Certains projets se feront en collaboration avec d'autres structures.

Pour 2010-2012, je confirme le principe d'ouverture à d'autres problématiques, d'autres réseaux et d'autres publics en faisant le choix d'une invitation par an à un(e) commissaire d'exposition avec lequel ou laquelle je collabore ou dont je choisis le projet.

## **2) Les résidences**

Le travail d'expérimentation, d'accompagnement et de valorisation de la création et de la jeune création se développe notamment autour de la résidence de postproduction dite Atelier de postproduction. Elle favorise l'insertion professionnelle de jeunes artistes.

- La résidence de postproduction:

Le programme de permanence artistique au sein de l'atelier numérique a été conforté. La candidature de six artistes est présélectionnée sur dossier par un jury composé par des professionnels et experts, des représentants des partenaires du CPIF et de membres de l'équipe du CPIF. Trois lauréats sont retenus sur la base d'un entretien entre les artistes, l'assistant de l'atelier et moi-même. L'atelier de production propose trois périodes d'accueil de trois mois chacune aux artistes dont le travail photographique nécessite l'emploi d'un matériel numérique professionnel et une assistance technique.

L'atelier répond à un véritable besoin d'accompagnement soit dans la phase d'expérimentation ou de finalisation d'un projet, soit lors de la mutation d'un travail ou d'une démarche déjà installée. La présence d'artistes de renom valorise les jeunes émergents.

Le travail effectué lors de cette résidence est valorisé et médiatisé. Une publication peut venir valoriser les travaux réalisés par les artistes en résidence et permettre à de jeunes créateurs de s'appuyer ainsi sur une édition pour présenter leur travail.

Les artistes sont parfois impliqués dans des actions pédagogiques. Leur production est alors rémunérée.

En 2010-2012, le CPIF projette de favoriser la permanence artistique sur le territoire et le soutien aux artistes en accompagnant les artistes pour des expositions hors les murs dans la perspective de partenariat en lien avec le développement territorial de Seine et Marne, sous réserve de ressources humaines supplémentaire.

Par ailleurs, le programme de résidences se pense en concertation avec les membres du réseau TRAM, Act'art ou d'autres structures artistiques nationales ou locales, il peut s'appuyer sur les réseaux de jumelage (de Pontault-Combault à la Région Ile-de-France). Dans cet esprit, des directeurs d'autres structures sont invités à participer aux

jurys de sélection tels Julie Pellegrin, directrice du Centre d'art de la Ferme du Buisson, Armelle Thévenot, directrice du Parc culturel de Rentilly ou Eric Degoutte, directeur des Eglises à Chelles.

Une réflexion sera menée sur l'évolution de l'Atelier de postproduction en fonction de l'évolution des pratiques des artistes.

- La résidence d'artiste étranger

Une résidence de création d'une durée de trois mois avec hébergement et allocation de recherche a été mise en place pour les artistes étrangers. Elle est directement intégrée à la programmation des expositions.

Pendant sa résidence, l'artiste doit répondre, élaborer ou affiner un projet et participer à une rencontre avec le public et particulièrement les adhérents du Centre. L'idée étant de développer l'envergure internationale du CPIF en proposant à l'un des artistes étrangers, invités à participer à une exposition du CPIF, de bénéficier d'un temps de création dans le contexte du CPIF, de se familiariser avec le contexte du CPIF. Avec cette résidence, le CPIF affirme sa mission de production et de diffusion, et cherche à renforcer l'inscription du lieu dans un maillage international.

### **3) L'édition**

Dans la mesure du possible, et dans le prolongement de la programmation, le CPIF cherchera à s'inscrire dans des projets de coédition d'ouvrages collectifs ou monographiques destinés à diffuser le travail des artistes ou de la structure. Le travail avec les universitaires et la critique d'art sera privilégié comme forme de soutien.

### **4) Les partenariats**

En 2010-2012, le maintien et la mise en place de partenariats permettent de créer ou de s'inscrire dans des réseaux, qui renforcent, dynamisent, et font rayonner l'action de la structure. Ces partenariats, se tissent dans un souci d'échange, de complicités, de complémentarité et non de concurrence, en veillant à ne pas perdre de vue la spécificité et les exigences du projet global de chacun. Dans l'objectif de mieux communiquer, mais aussi dans un souci d'aménagement du territoire, d'efficacité scientifique et de rationalisation budgétaire, il est nécessaire de s'inscrire dans des réseaux à plusieurs échelles (locale, régionale, nationale et internationale). Ainsi nous recherchons des partenariats avec des structures, publiques et privées, professionnelles ou non de l'art : centres d'art, avec et au-delà de Tram, Frac, musées, galeries, fondations étrangères... ; collectivités locales et territoriales, Universités, CNRS, ministères, associations... pour : co-conception de manifestation et commande ; résidences d'artistes ; coproduction d'oeuvres, d'expositions ; des actions de formation ; mise en commun d'outils de communication ; coproduction pour les éditions et publication (sur tous supports) ; échanges dans le cadre de résidences d'artistes et notamment avec l'étranger (accès aux crédits européens) ; co-organisation de conférences, colloques et autres événements ; travail sur les publics : mise en place de circuits de visites, d'échanges, de parcours de formation...). Cela se vérifie dans la mise en place opérationnelle.

## **II. LE PROJET CULTUREL**

La mission d'une structure de diffusion et de création artistique doit se concevoir dans le souci d'offrir la possibilité de faire entrer cette création dans le patrimoine culturel de tout un chacun. Il existe pour moi un lien étroit entre le choix des axes artistiques et celui des actions culturelles dont chaque format correspond aux orientations artistiques de la structure. La cohérence du projet en dépend. L'expérience de l'œuvre est privilégiée.

La médiation mobilise délibérément l'ensemble de l'équipe du CPIF et s'adresse à tous les publics de tous les âges, du public novice (dit grand public) au public averti (professionnel), des individus aux groupes constitués (artistes de toutes disciplines, amateurs d'art, enseignants, médiateurs, éducateurs, comités d'entreprise, foyers, associations de retraités, des classes d'école maternelle aux étudiants universitaires...), elle concerne également les acteurs et partenaires du centre (services culturels, élus, intervenants extérieurs...). Elle recherche les outils adaptés à chacun de ces publics et s'organise en plusieurs phases, de la simple information à la formation en passant par la sensibilisation. Il s'agit de susciter la curiosité et le désir en donnant des clefs de compréhension, des pistes de lecture par le biais des outils que sont : un accueil de qualité des publics, des supports d'informations et de pédagogie. C'est ensuite mettre en place des phases de sensibilisation : organisation de visites dialoguées ou commentées, de rencontres avec les artistes de l'exposition ou d'autres champs artistiques, la constitution de dossiers et fiches pédagogiques. Le CPIF se positionne comme interlocuteur au niveau régional en matière de formation : organisation de conférences et colloques à caractère scientifique avec éditions, inscription dans les cadres de la formation continue (universités, écoles d'arts, formation de médiateurs culturels) en partenariat avec les acteurs du PREAC Image de Créteil et le réseau Tram (journée de formation). Enfin, l'Atelier destinés aux amateurs constitue un outil spécifique de médiation.

### **1) La médiation**

La médiation commence dès l'accueil qui est effectué par du personnel compétent en histoire de l'art pour un accompagnement professionnel des visiteurs. Il participe à l'élaboration des documents mis à disposition du public. Un grand nombre de rendez-vous sont mis en place pour multiplier les points de rencontre entre les divers publics et les œuvres.

#### Les manifestations

- Visites commentées chaque dimanche
- Visites commentées ou accompagnées individuelles ou de groupes
- Visites spécifiques (Tram, étudiants en école d'art, public à mobilité réduite.....)
- Rencontres artistes/publics en dehors du vernissage
- Conférences en histoire de l'art
- Proposition de visites accompagnées d'expositions d'autres structures notamment du réseau TRAM
- Présentation du programme annuel aux enseignants et aux amateurs de l'Atelier

Pour 2010-2012, le CPIF cherche à développer et élargir les publics et se propose dans la mesure de ses moyens la mise en place :

- d'un cycle de conférences en histoire de la photographie en lien avec la programmation artistique du centre pour donner des repères plus approfondis au public
- d'un recrutement de personnel de médiation supplémentaire pour continuer de répondre à une forte demande des personnels enseignants pour l'accueil de classes maternelles sur des actions de sensibilisation. Les visites sont de plus en plus nombreuses et l'âge des enfants nécessite un encadrement plus important. Et pour proposer des formules de visites ou d'ateliers destinées aux enfants accompagnés de leurs parents sur le temps du week-end pour inciter une découverte des expositions dans une situation familiale.

- de liens avec les communautés locales dont les communautés d'origine étrangère à Pontault-Combault à travers des propositions artistiques pertinentes. Mise en valeur par exemple d'artistes lusophones dans des projets collectifs.
- de recherche de publics adultes du monde de l'entreprise
- d'une réflexion sur la mise en place d'un cercle d'amis du CPIF
- d'une réflexion sur une stratégie pour la recherche de mécénat
- d'actions transversales avec des structures culturelles d'autres champs artistiques

#### Les actions pédagogiques

Le CPIF développe une expertise dans le domaine de l'action pédagogique et joue le rôle d'un centre ressource pour le partage de contenus, la conception et la mise en place de projets pédagogiques centrés sur la présence des artistes. Pour 2010-2012, le CPIF prévoit de répondre à une demande croissante.

- Développement des projets spécifiques hors temps scolaire et en temps scolaire avec interventions d'artistes : projets de type classes à projets artistiques et culturels, ateliers de pratiques artistiques (APA), projets Inter-établissements (PIE), classes culturelles, jumelage... avec les élèves du premier et second degré.
- Projets de commande et d'interventions pédagogiques : Des clics et des classes (2 projets) en partenariat avec le SCEREN-CNDP et les Rencontres Internationales de la Photographie (RIP) à Arles.
- Projets de résidences et d'intervention pédagogiques : Écriture de lumière (1 projet) mis en place par le Ministère de la Culture et de la Communication, Délégation au développement et aux affaires internationales (DDAI).
- Mise en œuvre des missions liées au PREAC qui s'appuient sur le CPIF comme structure relais et référent (Partenariat entre le Ministère de la culture et de la communication et le Ministère de l'éducation nationale ; SCEREN/CRDP) notamment la mise en place d'un stage inter académique et inter ministériel
- Les p'tits ateliers (stages payant pour les 7-15 ans)

#### Les actions de formation et de recherche

Le CPIF poursuit son implication dans la formation :

- Stages de formation spécifique en direction des enseignants (animation pédagogique pour des enseignants pour le 1<sup>er</sup> degré, rencontre académique pour des enseignants du second degré de l'académie de Créteil, animations pédagogiques pour les enseignants de Pontault-Combault, stage pour des enseignants néo-titulaires de l'académie de Créteil, journée d'étude organisée en partenariat avec la Médiathèque départementale de Seine-et-Marne)
- Le choix de proposer aux amateurs un programme d'actions pratiques et théoriques, qui côtoient au plus près les exigences artistiques, est maintenu au sein de l'Atelier. Cours annuels de pratique photographique argentique et numérique. Mise en place d'un cycle de conférences d'histoire de la photographie et de séances de lecture et d'analyse d'images, de portes folio. Stages encadrés par des artistes directement en lien avec la programmation ou les orientations artistiques du CPIF.

Le CPIF organise des rencontres, des colloques de recherche autour des enjeux artistiques du projet. En 2010, nous organisons un colloque sur les évolutions de la photographie dans le champ artistique, et de l'art contemporain en

particulier, de 1989, date de création du CPIF, à 2009. Celui-ci sera conçu et réalisé en partenariat avec l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne Institut national d'histoire de l'art. Il devrait dégager des pistes de recherche.

En 2010-2012, le CPIF travaillera à inscrire le format de ses actions dans le champ de la recherche notamment de l'enseignement supérieur. A ce titre, des partenariats sont à inventer et à rechercher avec des structures de l'enseignement supérieur telles l'École Nationale Supérieure de Photographie d'Arles, l'École Normale Supérieure de Lyon ou l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/ Institut national d'histoire de l'art. Dans ce contexte, le CPIF sera en outre un interlocuteur pour les démarches professionnalisantes des étudiants de ces structures. La mise en place du colloque avec Paris 1 et de l'exposition avec l'ENS et l'ENSP en 2010 s'inscrivent dans cette perspective.

## **2) La communication (Cf. Annexe n°5)**

La communication est un élément essentiel à l'inscription du CPIF dans les territoires et le paysage institutionnel, artistique et culturel.

### Outils de communication et de médiation :

Site Internet rénové ; cartons d'invitation, multiples-affichettes ; carte postale invitation expo Atelier ; Carte programme conférences ; dossiers de presse ; dossiers pédagogiques ; feuilles de salle ; carnets de bord ; lettres d'informations électroniques (12 pour les expos) ; panneaux lumineux de la ville ; rares insertions publicitaires

### Les perspectives

Un effort particulier demande à être fait au niveau de la communication afin de mieux faire connaître les actions du Centre et à en faire bénéficier un public plus divers :

- Réflexion et évaluation financière de l'augmentation du tirage et surtout de la diffusion dans les lieux publics des supports de communication sur la ville et ses alentours mais aussi sur la région et les grands événements
- Négociation avec le service communication de la Ville pour l'installation d'un panneau Decaux à l'extérieur de la cour.
- Négociation avec le service communication de la Ville pour une présence plus régulière dans les colonnes Morris de la ville.
- Développer la communication mutualisée d'un réseau d'art contemporain en Seine-et-Marne
- Optimisation de la présence dans la presse et sur le Web, recherche de partenariat
- Recherche de partenariat pour être plus présent dans les revues spécialisées
- Participation à des événements relayés par les médias par exemple « Nuit blanche » ou les Rencontres d'Arles
- Extension du site Internet à une version anglaise

## **III. LES PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT.**

La stratégie de développement du Centre photographique passe par la consolidation du travail en réseau et des partenariats, et une ouverture plus large de la structure à des personnalités extérieures aux partenaires financiers.

- En 2010-2012, projet ouvert sur l'international : Laurence Bonvin, artiste suisse, avec le soutien de Pro Helvetia et Pierre Gonnord en 2010 ; Anna Malagrida en 2011 en partenariat avec la Fondation Mafpre ; projet d'échange en relation avec Rui Prata, directeur du festival de Braga au Portugal

- En 2012, projet d'inscription dans le programme de « l'année du Mexique en France » piloté par culturesfrance avec l'exposition d'Yves Trémorin qui est le fruit d'une résidence au Mexique et une coproduction.

- Poursuivre et développer des collaborations avec d'autres partenaires institutionnels nationaux et étrangers ou des structures privées. En prévision en 2011 et 2012, coproduction de l'exposition et du livre de Laura Henno avec notamment le Château d'eau à Toulouse, le Centre photographique de Douchy-les-Mines, Images/itimages à Pau/Orthez; partenariat avec la fondation Mafpre à Madrid pour la diffusion du travail d'Anna Malagrida ; coproduction de l'exposition d'Yves Trémorin et Vincent Debanne

- Pour mémoire, la participation aux projets en collaboration avec l'association des lieux d'art contemporain d'Île-de-France (TRAM) et avec l'association de développement des centres d'art (DCA) : respectivement le projet *Hospitalités* et *Plein soleil un été des centres d'art* se poursuit.

- Participation à la mise en place du réseau « Diagonal » en collaboration avec Les Ateliers de l'image à Marseille pour participer à une plus grande visibilité d'un réseau ressource pour l'éducation à l'image.

- Maintenir et intensifier les partenariats avec les réseaux culturels sur le territoire de l'Île-de-France, de la Seine-et-Marne et de Pontault-Combault (notamment avec *Tram*, *Act'art* et les équipements culturels municipaux) avec notre participation au réseau d'art contemporain en Seine-et-Marne et aux événements organisés par la Municipalité.

- **Ouverture de l'assemblée générale et du conseil d'administration à des personnalités du monde de l'art et extérieures aux partenaires financiers du CPIF : je proposerai un artiste, un critique d'art, un historien de l'art, un directeur de structure et un collectionneur**

- Le projet de proposer des expositions hors les murs pour lequel nous sommes sollicités sera discuté de manière collégiale au sein du conseil d'administration entre les partenaires financiers du CPIF. Il permettrait de diffuser le travail des artistes en résidences. La mise en place de ce projet nécessiterait le recrutement d'un(e) régisseur/coordonateur.

- Développement de projets exceptionnels sur des crédits exceptionnels : commandes (par exemple, à propos de l'histoire de la migration et de la population lusophone à Pontault-Combault par Arno Gisinger, artistique particulièrement intéressé à la représentation des questions relatives à l'histoire et la politique) et commandes publiques afin de mieux ancrer la création artistique sur le territoire et valoriser l'équipement qui fêtera ses 20 ans en 2013.

- Enfin une réflexion doit être menée sur les possibilités de rénover le bâtiment

Nathalie Giraudeau, Directrice